

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Vendredi 23 avril 2021 – 20h30

Rising Stars

Nouvelle Vague

CONCERT FILMÉ

Ce concert est diffusé sur Philharmonie Live le 23 avril à 20h30
et restera disponible quatre mois.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Agita Reke

Aya Magic

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Manon Lepauvre

Baïna

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Henryk Golden

Irrsinnige Fruchtbarkeit

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Tobias Feierabend

Rosace

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Élisabeth Angot

N29

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Kostas Zisimopoulos

Nysa

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Tímea Hvozdíková

NN

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Ensemble Multifatérale

Léo Warynski, direction

DURÉE DU CONCERT : ENVIRON 70 MINUTES.

Avec le soutien de Classical Futures Europe et du programme Europe Creative de l'Union Européenne.

Classical  Futures.eu

 Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

Les œuvres

Agita Reke (1992)

Aya Magic

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2020.

Création : le 17 avril 2021, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Warynski.

Effectif : flûte, clarinette – percussion, piano – violon, violoncelle.

Durée : environ 10 minutes.

Mon idée première pour cette pièce était de créer une musique liquide. Pour y parvenir, j'ai voulu fondre timbres et éléments mélodiques. Cette pièce se nourrit aussi, de façon plus abstraite, de mon intérêt pour les plantes médicinales. Cet extrait du livre *Magic Medicine* de Cody Johnson pourrait en être l'introduction : « Nous sommes jeudi et vous entrez dans votre clinique psychédélique locale. À la réception, on prend votre nom : "oui", dit le réceptionniste, "nous vous attendions, veuillez me suivre". Vous êtes introduit dans une pièce confortable où, depuis la fenêtre ouverte, une lumière dorée baigne un mur couvert de bibliothèques. Le thérapeute entre. "Asseyez-vous", vous dit-il chaleureusement. Il vous tend un verre d'eau et une pilule contenant 150 milligrammes de MDMA pure. Vous prenez place sur le divan, les avalez. La séance commence. »

Agita Reke

Manon Lepauvre (1992)

Baïna

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2020.

Création : le 17 avril 2021, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Warynski.

Effectif : flûte, clarinette – percussion, piano – violon, violoncelle.

Durée : environ 10 minutes.

Mot basque signifiant « petit bassin », les baïnas appartiennent à la famille des « courants d'arrachement contrôlés par la morphologie locale du fond ». Elles apparaissent et disparaissent au fur et à mesure des marées. Cette idée générale est mon essence imaginaire. J'ai composé *Baïna* autour de différents objets d'abord présentés puis explorés.

Le vibraphone à un double rôle de soliste et de tapis sonore sur lequel se déploient les instruments. On peut entendre 3 grandes parties. Une première avec une présentation des objets les uns aux autres mais unis par de grands accords de vibraphone et articulés par des traits de ce dernier. La seconde partie consiste en des zooms sur chaque objet parfois assemblés par leurs caractéristiques communes, parfois seul, comme sous un nouvel éclairage et dans un nouveau développement, le vibraphone comme lien entre les objets s'estompe. La troisième partie est un grand solo de vibraphone orchestré par les autres instruments qui présente une synthèse des éléments cette fois unifiée par le timbre.

Manon Lepauvre

Henryk Golden (1999)

Irrsinnige Fruchtbarkeit

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2020.

Création : le 17 avril 2021, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Warynski.

Effectif : flûte, clarinette – percussion, piano – violon, violoncelle.

Durée : environ 10 minutes.

La musique a conscience de son incapacité à accepter ce qui est présent. Pour exister en tant qu'être fertile à travers le temps, elle doit exiger de chaque son, chaque rythme, chaque bruit qu'il soit aimé et ait une place où exister et converser. La musique, elle, ne sait pas ce qu'elle sera, et ne le souhaite pas puisque cela signifierait ne pas réaliser son but premier.

Le titre de cette pièce est basé sur une conversation entre Adorno et Stockhausen dans laquelle le compositeur remarque que lui-même n'a, le plus souvent, aucune idée de ce qui se produit dans ses pièces. Une remarque qu'Adorno juge « fruchtbar » [fertile].

Après mûres réflexions quant au titre de cette pièce, j'ai finalement décidé que, plutôt qu'être descriptif, il devrait ajouter un élément supplémentaire. Je pense que les mots « Irrsinnige Fruchtbarkeit » [une fertilité folle] y parviennent parfaitement.

Henryk Golden

Tobias Feierabend (1993)

Rosace

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2020.

Création : le 17 avril 2021, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Warynski.

Effectif : clarinette – piano – violon, violoncelle.

Durée : environ 10 minutes.

Rosace est une partition conçue en trois mouvements enchaînés de longueur croissante, dont l'une des idées motrices est la répétition.

Dans le premier mouvement, un même profil est soumis à d'infimes variations, comme autant d'accidents entraînant à leur tour d'autres évolutions en cascade. Dans le deuxième mouvement, plus vif et heurté, des formules abruptes s'alternent, s'entrechoquent, se replient sur elles-mêmes jusqu'à l'épuisement. Le troisième, plus développé, prend des allures de berceuse. Il s'en dégage peu à peu la sensation d'entendre une musique toujours liminaire, en perpétuel (re)commencement.

Dans son ensemble, la partition suit une trajectoire circulaire. La musique poursuit des courbes dépressives qui tournent, contournent, s'interrompent et dévient inlassablement autour d'un même centre – une simple tierce mineure – traçant au fil du temps une rosace sonore.

Tobias Feierabend

Élisabeth Angot (1988)

N29 pour flûte seule

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2020.

Création : le 17 avril 2021, à la Philharmonie de Paris, par Matteo Cesari (flûte) et l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Warynski.

Durée : environ 8 minutes.

Composer une pièce pour flûte seule fut pour moi une véritable gageure. Cet instrument monodique au son si aérien, léger, volubile, et dépourvu de sonorités graves, est de prime abord à l'opposé de ce vers quoi je tends dans ma musique. Cette pièce est donc une promenade dans l'univers doux et onirique qu'évoque l'instrument, empreint d'une certaine nonchalance, tout en tâchant petit à petit de le faire sortir de ses gonds.

Élisabeth Angot

Kostas Zisimopoulos (1994)

Nysa

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2020.

Création : le 17 avril 2021, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Warynski.

Effectif : flûte, clarinette – percussion, piano – violon, violoncelle.

Durée : environ 10 minutes.

Nysa est un paradis, une montagne ou une vallée qui, d'après la géographie de la mythologie grecque serait situé entre la Thrace, l'Eubée, la Béotie, le Parnasse et s'étendrait même plus loin jusqu'en Syrie, en Égypte ou en Éthiopie.

C'est là, sous la garde des Dryades que Dionysos fut élevé. C'est là que le cri suraigu de l'enfant divin a résonné dans un vacarme sans précédent. Ce cri qui est le rituel du passage de la vie à la mort et de la mort à la vie jusqu'à ce que la peur de la mort se transforme en soif de vivre.

Kostas Zisimopoulos

Tímea Hvozdíková (1998)

NN

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2020.

Création : le 17 avril 2021, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Warynski.

Effectif : flûte, clarinette – percussion – violon, violoncelle.

Durée : environ 10 minutes.

NN marque le retour à un concept que j'affectionne particulièrement. Un retour à une vision simple, calme et fragile après une période créativement et personnellement turbulente. Nous évoluons à travers notre vie comme des boules de neige, accumulant couches et marques de souvenirs à notre surface. Notre perception du temps est distordue et ce n'est qu'en heurtant finalement un mur que nous voyons clairement. Voici ce qu'il en reste.

Tímea Hvozdíková

Les compositeurs

Agita Reke

Agita Reke a terminé sa licence de l'Académie lettone de musique Jāzeps Vītols, où elle a étudié la composition auprès de Rolands Kronlaks et Andris Vecumnieks. Actuellement, elle étudie à l'Académie estonienne de musique et de théâtre, où elle se perfectionne en composition électroacoustique. Elle a collaboré avec des ensembles comme le Tallinn New Music Ensemble (Estonie), Fractales (Belgique), Names (Allemagne), Art-i-shock (Lettonie), Chœur de la Radio lettone. Elle a participé à différents ateliers de composition avec des compositeurs comme Yann Robin, Francesco Filidei, Johannes Maria Staud, Mark Andre, Janis Petraskevics, Ruta Paidere, Dimitris Maronidis, Gundega Smite ou encore Andris Dzenitis. Depuis peu, Agita Reke se concentre sur des projets électroacoustiques et multimédia. Dans le cadre d'une collaboration avec le Tallinn New Music Ensemble, elle a composé *Does everybody dream?*, œuvre de musique électroacoustique.

Avec la flûtiste Renata Kambarova, elles ont créé *Magnetic Mirror*, une performance électroacoustique. En juillet et août 2020, elle a poursuivi son stage Erasmus+ avec Fractales à Bruxelles, préparant ainsi une nouvelle performance électroacoustique dont la création est prévue en mars 2021 à Riga. Agita Reke a travaillé sur la création d'un paysage adapté à l'événement poétique ou sur la conception sonore d'une exposition. En collaboration avec l'Académie culturelle de Lettonie, elle a composé la musique pour le court-métrage *Duna* (2018) d'Una Cekule. Elle est membre du groupe expérimental de musique électroacoustique Systema Solaris, qui comprend l'orgue, le violoncelle, l'électronique et différents instruments à percussion. Elle est lauréate du concours de composition Peteris Vasks pour ses pièces *Roku lenu* (2018) et *San dun* pour violon et violoncelle (2019).

Manon Lepauvre

Manon Lepauvre commence son voyage musical par la pratique de la flûte traversière, passant notamment par les orchestres à l'école avant de rejoindre les conservatoires de Laval et du 9^e arrondissement de Paris. Cependant, elle montre rapidement un grand intérêt pour le travail créatif

de compositeur. Elle intègre donc en 2012 la classe de composition de Marco Suarez. Elle suit également les cours de Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt pendant deux ans et poursuit sa formation de compositrice de 2014 à 2018 au Conservatoire d'Aubervilliers-La

Courneuve avec Martin Matalon. Durant cette période, elle écrit des pièces pour instrument soliste ou petit ensemble. En 2016, elle participe à Compolab, une académie d'été avec les ensembles Ars Nova et Proxima Centauri pour lesquels elle compose respectivement *Maëlstrom* et *Masking Tape*. Elle obtient en parallèle une licence de musique et musicologie (université Rennes II) et un master de création musicale et sonore (université Paris 8). Actuellement, Manon Lepauvre étudie la composition au CNSM de Lyon ; dans ce cadre, elle a composé *Mélibée* pour violoncelle et piano, *Afturganga II* pour 11 instrumentistes, *La Petite Goutte* pour clarinette,

trombone, alto et percussions, *Ys I* pour violon et électronique, *Ys II* pour violon et 8 instrumentistes. Pour l'Académie de composition du Barcelona Modern Ensemble, elle a composé *Argion Hasté* pour saxophone baryton et électronique (créé en mai 2019). Toujours en 2019, elle a reçu la commande d'un alla breve, *Morpho*, avec l'ensemble KDM, et d'une pièce pour violon et piano, *Mélibée II*, avec l'ensemble Écoute. En 2020, elle a travaillé avec l'ensemble 2e2m dans le cadre d'une création pour quintette à vent, *Embruns* ; elle a composé pour l'ensemble Sillages Arc aux six couleurs.

Henryk Golden

Henryk Golden est un compositeur d'origine allemande et américaine, dont le travail vise à juxtaposer et à harmoniser différents éléments de nature musicale et non musicale, puis d'interpréter, avec humour, ces relations qui se créent, tout en veillant à ce qu'aucun élément ne soit supérieur à un autre. Actuellement, il étudie au Conservatoire royal de La Haye auprès de Diderik Wagenaar et Peter Adriaansz. Auparavant, il a étudié au Conservatoire royal de Birmingham avec Andrew Hamilton, Ed Bennett et Howard Skempton. Plus jeune, il a étudié le tuba et le jazz avec Jon Sass, qui lui a également fait découvrir de nombreux aspects de la

création musicale. Henryk Golden a participé à des master-classes dirigées par Richard Ayres, Christopher Trapani, Sidney Corbett, Johannes Maria Staud, Yann Robin, Jennifer Walshe, Francesco Filidei entre autres. En 2020, Henryk Golden a pris part à l'atelier de Musique nouvelle rom avec l'ensemble mdi. En 2019, il a participé à la rencontre des jeunes compositeurs à Apeldoorn (Pays-Bas) et à l'atelier de composition d'ISA à Mürzzuschlag (Autriche). En 2016, il a participé à l'atelier de composition du Centre Arnold Schönberg à Vienne. Récemment, ses œuvres ont été jouées au Wigmore Hall et au Muziekgebouw d'Eindhoven.

Tobias Feierabend

Né à Paris en 1993, Tobias Feierabend commence ses études de composition auprès de Valéry Aubertin au CRD du Val-Maubuée à Noisiel puis avec Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2018, il intègre la classe de composition de Frédéric Durieux ainsi que celle des nouvelles technologies de Yan Maresz et de Luis Naón au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il a collaboré avec des ensembles comme L'itinéraire et Hélios. En avril 2019, sa

pièce *Nu* est lauréate du 8^e Concours international de composition de la ville de Boulogne-Billancourt. Tobias Feierabend est titulaire d'une licence de philosophie de l'université Panthéon-Sorbonne et d'un master de musicologie du CNSMDP, où il a obtenu les prix d'analyse musicale (2016), d'écriture xx^e-xxi^e (2017) et d'esthétique (2017). Depuis 2019, il enseigne l'analyse musicale au CRR de Boulogne-Billancourt.

Élisabeth Angot

Élisabeth Angot commence le piano à l'âge de 9 ans, initiée par sa grand-mère, pianiste et pédagogue bulgare. Elle étudie notamment auprès d'Émile Naoumoff puis de Geneviève Ibanez à la Schola Cantorum à Paris. À 19 ans, elle se dirige vers la composition et se concentre dans un premier temps sur l'étude de l'écriture dans la classe d'Isabelle Duha à Issy-les-Moulineaux, de l'orchestration dans la classe de Guillaume Connesson et de l'analyse dans la classe de Jean-François Boukobza au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve. Elle commence en parallèle l'étude de la composition instrumentale auprès de Thierry Blondeau au CRR d'Aulnay-sous-Bois ainsi que la composition électroacoustique auprès de Christine Groult au

Conservatoire de Pantin. En 2012, suivant les conseils des compositeurs Henry Fourès et Rainer Rubbert, Élisabeth Angot poursuit sa formation de compositrice en Allemagne et obtient un bachelor en 2015 et un master de composition en 2018 à l'Université des Arts de Berlin (UdK). Au cours de son cursus, elle étudie auprès de Daniel Ott, Elena Mendoza et Mauro Lanza. Ses œuvres ont été interprétées notamment par l'Ensemble Mosaik, le Jugendkammerorchester Berlin, l'Ensemble Kuraia, Divertimento Ensemble, Modern Art Ensemble, le Quatuor Girard, la violoncelliste Emilia Baranowska, Ilinx Ensemble, et au cours de différents festivals (Jeunes Talents Paris, Les Rencontres Musicales et Scientifiques en France ; Unerhörte Musik, Berliner Staatsoper, Festival

Randspiele en Allemagne ; Festival Sound 59 en Russie). En 2014, elle fonde avec la sociologue Célia Poulet le festival Les Rencontres Musicales et Scientifiques, qui réunit musiciens et chercheurs autour de concerts et de tables rondes. En 2019, Élisabeth Angot fonde l'Ensemble 44,

un ensemble vocal et instrumental dont l'objet est de travailler de manière rapprochée avec des compositeurs sous forme de résidences, tout en conservant dans sa programmation un lien permanent entre la création contemporaine et la musique du répertoire.

Kostas Zisimopoulos

Né à Athènes en 1994, Kostas Zisimopoulos est installé aux Pays-Bas. Il est diplômé de la faculté des Beaux-Arts de l'Université du Péloponnèse, et est titulaire de diplômes spécialisés en théorie musicale avancée, en harmonie et en contrepoint. Actuellement, il étudie la composition auprès de Caroline Ansink et Jeroen D'hoë au Conservatoire d'Utrecht, tout en suivant des conférences et des cours privés sous la direction des compositeurs Yann Robin, Francesco Filidei, Yan Maresz, Raphaël Cendo, Hèctor Parra, Georgia Spiropoulos, Yuri Kasparov, Pierluigi Billone, Johannes Maria Staud, Oscar Bianchi, etc. En 2021, dans le cadre du programme Erasmus, il étudiera à l'Université des Arts de Berlin (UdK). Il a participé à des ateliers de composition et à des festivals axés sur la musique

contemporaine et la musique de théâtre, en collaboration avec des ensembles de chambre, des duos de pianos, des collectifs de théâtre, des réalisateurs, des chorégraphes et des plasticiens. Il a participé à des créations et connu des collaborations dans le cadre de festivals et d'académies tels que le 7^e Festival international de musique nouvelle de Saint-Pétersbourg, le festival MIXTUR, la Semaine internationale de musique contemporaine ilSUONO, l'Académie internationale d'été de l'ISA, entre autres. Il a travaillé avec l'ensemble Fractales, l'ensemble Meitar, l'Ensemble Suono Giallo, PHACE Ensemble, Phoenix Ensemble et KamerOrkest Driebergen. Ses compositions ont été jouées en Autriche, aux Pays-Bas, en Italie, en Ukraine, en Grèce, à Chypre, à Toronto, etc.

Tímea Hvozdíková

Tímea Hvozdíková a fait des études de composition au Conservatoire d'État de Košice et à celui de Bratislava. Déjà diplômée en composition et en éducation musicale de l'Académie des arts du spectacle de Bratislava, elle poursuit ses études. Elle a participé à différentes master-classes avec Yann Robin, Francesco Filidei, Johannes Maria Staud, Helena Tulve, Tristan Murail, Zsolt Nagy et d'autres. Au cours des dernières années, nombre de ses pièces ont été interprétées lors de festivals de musique contemporaine. En 2019, *Nezábudka II* pour orchestre à cordes et chœur a été créée par le Chœur de chambre philharmonique estonien et l'Orchestre de chambre de Tallinn sous la direction de Kaspar Mänd lors du festival ISCM à Tallinn, ce qui fait de Tímea Hvozdíková la plus jeune participante à cette

date. Elle est lauréate du Concours international de composition GENERACE 2018 et 2019, respectivement pour les pièces *Výkriky* pour duo de violons et *Nezábudka III* pour piano. En 2020, elle a reçu une bourse de la Central European Foundation pour réalisations exceptionnelles dans son domaine de compétence. Elle a également reçu une allocation d'un an du Conseil slovaque des arts afin de poursuivre ses recherches sur les effets de la synesthésie sur le processus de création et les perceptions de la musique dans l'espace. Elle compose surtout des pièces pour ensemble de chambre et orchestre. Sa source d'inspiration vient « directement de l'intérieur, englobant les expériences individuelles et les instants partagés [...] ».

Léo Warynski

Les interprètes

« Précise, sensible et audacieuse », peut-on lire à propos de la direction de Léo Warynski. Ouvert et polyvalent, il dirige avec le même enthousiasme tous les répertoires, avec un goût pour l'opéra, le répertoire symphonique et le répertoire contemporain. Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth (Conservatoire de Paris – CNSMDP). En dix ans, il a acquis une expérience importante avec différentes formations en France et dans le monde. Parmi ses réalisations récentes, citons la direction de l'opéra *Seven Stones* d'Ondřej Adámek au Festival d'Aix-en-Provence de 2018, ainsi que la création française de *200 Motels* de Frank Zappa à la tête de l'Orchestre

philharmonique de Strasbourg dans le cadre du festival Musica, œuvre qu'il a aussi dirigée à la Philharmonie de Paris. Parmi ses engagements de la saison 2020-2021 figurent des concerts avec l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de Normandie, l'Ensemble intercontemporain, et de nouvelles productions lyriques avec l'Académie de l'Opéra de Paris et l'Opéra de Nice. Léo Warynski est directeur artistique de l'ensemble vocal Les Métaboles, qu'il a fondé en 2010. En 2014, il est nommé directeur musical de l'Ensemble Multilatérale, ensemble instrumental dédié à la création. En 2020, il est désigné « Personnalité musicale de l'année » par le Syndicat de la critique.

Ensemble Multilatérale

Après bientôt 15 ans d'existence, l'Ensemble impose pleinement cette « multilatéralité » qui le caractérise, chère à son directeur artistique Yann Robin. Très attaché à diffuser le répertoire d'ensemble et à défendre des esthétiques variées, Multilatérale a également à cœur d'embrasser d'autres champs artistiques (théâtre musical, danse, arts numériques, littérature, cinéma...). L'arrivée en 2013 de Léo Warynski en tant que directeur musical offre une dimension nouvelle et originale au projet en permettant des

collaborations régulières avec l'Ensemble vocal Les Métaboles dont il est également le directeur musical. C'est ainsi que Multilatérale s'est progressivement imposé comme un acteur majeur de la création musicale française, se produisant dans des festivals tels Manifeste, Présences, Musica, Les musiques ainsi qu'aux Opéras de Nîmes et Nancy, le Théâtre de Caen, le T2G, la scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. Multilatérale a également développé sa présence à l'international en étant notamment invité par

les Festivals Cervantino (Mexique), Controtempo (Rome), la Biennale de Venise, Archipel (Genève), Sound ways (Saint-Petersbourg) et a noué une relation privilégiée avec l'Asie du Sud-Est au travers de 3 tournées en 2016, 2017 et 2018. Soucieux d'accompagner l'émergence de jeunes compositeurs, Multilatérale a toujours porté une attention particulière à la transmission et a impulsé cette année une nouvelle Université de composition à dimension internationale ARCO (Art, Research and Creation Opus 2019), en partenariat avec Les Métaboles, le Quatuor Tana, le GMEM et le Mozarteum, Université de musique de Salzbourg. La saison 2020-21 sera marquée entre autres par les reprises de *Le Papillon noir*,

opéra de Yann Robin (livret : Yannick Haenel ; mise en espace : Arthur Nauzyciel) au Théâtre de la Renaissance dans le cadre de la saison du Gramme ainsi qu'au Théâtre national de Bretagne, les créations de *Scarecrow*, ciné-concert de Martin Matalon autour de trois court-métrages de Buster Keaton et *d'Enfances* de Karl Naegelen, sur un texte d'Élise Caron, ainsi que la première édition du Festival Ensemble(s) initié et co-organisé avec les ensembles Cairn, Court-circuit, 2e2m et Sillages, et la première collaboration avec la Philharmonie de Paris pour un concert Nouvelle Vague qui mettra à l'honneur la jeune génération de compositeurs européens.

L'Ensemble Multilatérale est conventionné par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France. Multilatérale est également soutenu par la Spedidam et la Sacem pour l'ensemble de ses activités. Il est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS) et du réseau Futurs Composés.

Violon

Léo Marillier

Clarinete

Alain Billard

Violoncelle

Pablo Tognan

Piano

Lise Baudouin

Flûte

Matteo Cesari

Vibraphone

Maxime Échardour

PHILHARMONIE LIVE

LA PHILHARMONIE S'INVITE CHEZ VOUS

(RE)VIVEZ NOS GRANDS CONCERTS
Classique, baroque, pop, jazz, musiques du monde...

EN DIRECT
ET
EN REPLAY



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

GRATUIT ET EN HD

Conception graphique: BETIC. Réalisation graphique: Marina Fir. Photo: Avo du Parc. L'Adresse que vous faites! Licence: E.S. n°1-008204, E.S. n°1-004150, n°2-001246, n°3-004047.